

## Cercle littéraire du 24 janvier 2019 Thème : les prix littéraires

(Josette, Christiane, Jean-Marie, Joëlle, Jeanine, Richard, Nicole)

2 prix Goncourt des Lycéens. David DIOP (Sénégalais) a écrit Frère d'âme (prix 2012) : **Jean-Marie** a été pris par l'histoire et le rythme de l'histoire. Un des 2 frères survivants raconte leur histoire un peu comme une mélodie africaine (style « rap »). On entre dans les horreurs de la guerre. Gaël FAYE, Petit Pays (prix 2016), TB.

**Josette** nous parle de Pas pleurer de Lydie SALVAYRE (prix Goncourt 2014) : tout beau livre qui met en scène 2 voix, celle de Bernanos et celle de la mère de Lydie Salvayre, pour parler de l'Espagne de 1936. Nicolas MATHIEU a remporté le prix Goncourt 2018 avec Leurs enfants après eux (qu'elle n'a pas encore lu). Elle nous rappelle aussi Le Soleil des Scorta de Laurent GAUDE (prix Goncourt 2004), qui raconte l'histoire d'une famille dans les Pouilles dans le sud de l'Italie, de 1870 à nos jours. Le club des incorruptibles optimistes de Jean-Michel GUENASSIA a reçu le prix Goncourt des Lycéens : c'est le portrait d'une famille dans les années 50, et l'apprentissage de l'enfant par des personnalités comme Sartre ...

**Jeanine** a lu La chorale des dames de Chilbury de Jennifer RYAN. Roman épistolaire (commérages, amours, jalousies). En 1940, en Angleterre, les femmes veulent sauver la chorale du village pour contrer la guerre.

**Richard** redit son amour du Voyage au bout de la nuit de L-F CELINE, sorti en 1932 (prix Goncourt), « LE » livre qui a transformé sa vie. Même impact sur lui pour Les Bienveillantes de Jonathan LITTELL, prix Goncourt 2006.

**Nicole** a relu La terrasse des Bernardini (prix Renaudot 1973) de Suzanne PROU et La dentellière (prix Goncourt 1974) de Pascal LAINE. 2 histoires qui ont fait l'objet chacune d'un film, le premier avec Alice Sapritch et le second avec Isabelle Huppert.

**Christiane** : le livre Instruments des ténèbres de Nancy HUSTON a reçu le prix Goncourt des lycéens 1996. Nadia (« Nada »), musicienne, écrit la Sonate de la résurrection qui met en scène des jumeaux, Barbe et Barnabé, au 18ème siècle. Barnabé est moine et a le sens de la musique, Barbe sa sœur mène une vie tumultueuse. 2 histoires avec des parallélismes dans les vies des femmes, Nadia et Barbe. Ensuite, Ouragan de Laurent GAUDE : 5 personnages dans la souffrance, dont une Noire, Joséphine « la négresse ». Beaucoup d'humanité et la force du désespoir sont présents dans ce livre. Un livre comique : Jack Rosenblum rêve en anglais de Natasha SOLOMONS : un couple de Juifs allemands se réfugient en Angleterre ; Jack, tout à fait farfelu, s'ingénie à devenir un vrai Anglais.

**Richard** revient avec Salina, les trois exils (2018) de Laurent GAUDE qui offre de la belle littérature : un souffle épique incroyable dans quelques peuplades d'Afrique du nord. Belle leçon d'humanité avec le pardon plutôt que la vengeance.

Autres lectures de vacances de Richard qui n'a pas apprécié Les ogres anonymes de Pascal BRUCKNER. Bleu cerise de Lorris MURAIL : pas un chef d'œuvre d'écriture mais livre touchant, évocation de la misère sociale en Lorraine. Chouette roman le Mary HIGGINS CLARK Dans la rue où vit celle que j'aime. L'homme qui souriait de Henning MANKELL présente le même rythme de développement que Simenon. (On retrouve les mêmes personnages que dans ses autres romans.) Le bénéfice du doute de Alice BLATON est un policier de grande littérature ; agréable à lire. Roman apocalyptique Avant la fin de Liz JENSEN : histoire fantastique dans un hôpital psychiatrique (une jeune fille a des visions de catastrophes naturelles). Joseph FINDER a écrit un vrai thriller dans toute son horreur avec Secrets enfouis.

**Jeanine** nous propose la lecture de Elena FERRANTE L'amie prodigieuse qui raconte l'enfance et l'adolescence, dans les années 50, de 2 gamines dans un quartier pauvre de Naples. TB écrit. Tétralogie qui passe sur la RAI.

**Joëlle** a lu les 634 pages (!) de La serpe de Philippe JAENADA (prix Femina 2017). Elle reconnaît le travail d'archives impressionnant sur une affaire de crime. Il y a beaucoup de digressions humoristiques, créant un véritable fouillis qui donne le tournis. La lecture d'Un aller simple de Didier VAN CAUWELAERT (prix Goncourt 1994) a été agréable. Looping de Alexia STRESI lui a paru forcé, mais distrayant, avec la narration de la vie de la grand-mère de l'auteure.

**Prochain cercle littéraire : le jeudi 28 février 2019.**

Nos lectures se porteront sur **des romans courts**.